



FIORETTI N°2

(En italien, fioretti = petites fleurs)



Le printemps, insensible au covid-19, continue de nous partager ses splendeurs. Ce sont maintenant les iris qui sont en fleurs et les lilas qui nous offrent leurs grappes blanches ou violettes, sans oublier le muguet, symbole d'amour et de bonheur.

Nous savons que nous sommes des confinés privilégiés car nous pouvons profiter derrière nos fenêtres ou au cœur de la campagne des merveilles que la nature nous propose ...

Pour continuer à « Faire Eglise autrement », pour entretenir les liens entre paroissiens, voici le numéro 2 des Fioretti, un journal familial qui voit le jour grâce à vos envois, vos partages, ...

Continuons à penser à ceux qui n'ont pas Internet et qui seraient heureux de trouver ce bulletin dans leurs boîtes aux lettres ... Merci pour eux !

« Je vous donne ma paix » nous dit l'évangile de ce jour (Jn14, 27-31a) alors : « Semons la Paix, donnons la Paix, soyons des Anges de Paix ! Pacifions-nous, et autour de nous, pacifions les cœurs troublés, apaisons les révoltes, calmons les esprits agités, parfois une bonne parole suffit ! Ainsi avec les anges, nous pourrions chanter : « *Gloire à Dieu, Paix aux hommes, grande joie sur la terre !* ». Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud (1825-1903).

Prenez soin de vous et de vos proches,
Bien fraternellement et en union de prière,

Annick Guillaud
Laïque En Mission Ecclésiale (LEME)



Toi le Ressuscité, tu nous prends avec notre cœur tel qu'il est, pourquoi attendrions nous que notre cœur soit changé pour aller à toi ?

Toi tu le transfigures. Avec nos propres épines tu allumes un feu. La plaie ouverte en nous est le lieu où tu fais passer ton amour. Et dans nos meurtrissures elles-mêmes, tu fais croître une communion avec toi. Ta voix vient déchirer notre nuit et s'ouvrent en nous les portes de louanges.

Prière de frère Roger (Taizé)
envoyé par Anne-Marie Weiss

Prière du matin

SEIGNEUR DANS LE SILENCE DE CE JOUR NAISSANT,
Je viens te demander la paix, la sagesse, la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux remplis d'amour,
être patient, compréhensif, doux et sage.

Voir, au-delà des apparences, tes enfants
comme Tu les vois Toi-même
et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance ;
Que seules les pensées
qui bénissent demeurent en mon esprit.

Que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent
sentent Ta présence.

Revêts-moi de ta bonté Seigneur
et qu'au long de ce jour je Te révèle.

Envoyé par Monique Royer qui nous dit : *Ma petite prière du matin extraite d'un livret "prières de pèlerin", Pèlerinage du Rosaire.*

Le bonheur

Le bonheur, c'est tout petit, si petit que,
parfois, on ne le voit pas.

Alors on le cherche, on le cherche partout.

Il est là dans l'arbre qui chante dans le
vent, dans le regard de l'enfant, le pain
que l'on rompt et que l'on partage, la
main que l'on tend.

Le bonheur, c'est tout petit, si petit que,
parfois, on ne le voit pas.

Il ne se cache pas, c'est là son secret.

Il est là, tout près de nous, et parfois en
nous.

Le bonheur, c'est tout petit, petit comme
nos yeux pleins de lumière et comme nos
cœurs pleins d'amour !

Mère Teresa



« Sous le Roc du Seigneur, au Soleil de Dieu, le Signe de sa présence, Alléluia ! »
Chapelle de Trésane - père Jo Ramel

Un petit effort

Quand on regarde la montagne de loin, depuis le bas, on pense que là-haut, cette petite vallée qu'on devine à peine est vraiment sans intérêt et qu'il n'y a rien de particulier à voir.

Avec un peu de courage, on peut accéder à l'entrée de cette vallée. Au fond, on devine un petit replat qui apparemment n'a rien de particulier, mais si on cède à l'attrait de l'inconnu, en poursuivant l'ascension, on découvre tout un univers de parties boisées, de pelouses, de torrents.

Comment peut-on imaginer autant d'attrait dans ce coin de montagne qui, d'aussi loin, depuis la plaine, paraît si petit ?

C'est la même règle pour tout, une personne, une responsabilité, un engagement.

Alors chacun pourrait se poser humblement la question :

me suis-je rapproché de mon voisin ?

me suis-je intéressé à la communauté dont je fais partie ?

Prendre le temps, et le courage de monter un peu pour voir de plus près ce que nous négligeons, c'est à coup sûr découvrir avec étonnement tout un monde fait de forts sentiments.

Un petit effort s.v.p. !

Georges Moine

Une quarantaine en quarantaine

C'était au mois d'avril 1980, à l'hôpital sud, un petit garçon ouvrait les yeux.

Aujourd'hui pour fêter son anniversaire il a convoqué la famille et les amis, rendez-vous chez lui à 18:00 heures. Qu'allons-nous bien pouvoir cocher sur l'attestation dérogatoire de sortie ? Soutien impérieux à quarantenaire vulnérable ? Sortie sportive à plus de 600 km de la maison ?

A l'heure dite, nous sommes trente-deux à avoir répondu présents du fond de nos canapés, sans autorisation de promenade, mais bien visibles... sur l'écran de l'ordinateur. Chacun se voit et voit les autres, tous étonnés, voire hilares. Quel bonheur ! de revoir des lointains, de découvrir les amis et les collègues de notre fils et tous ces petits qui se bousculent pour accaparer la caméra.

Pour le son, c'est plutôt cacophonie que symphonie avant que l'hôte n'organise des tours de parole puis un jeu : tour à tour chacun saisit un quelque chose sur un côté de son image et le passe sur l'autre côté. Là, c'est celui de l'image voisine qui fait le même geste, ainsi de suite. On a alors vu circuler, entre Mens, Grenoble, Auxerre, l'Île de France et même Londres, qui un verre, qui un stylo, qui un gâteau au chocolat, qui un bibelot.

Puis, chacun a allumé une bougie et Fabien les a toutes soufflées en même temps. C'est là que j'ai vu la puissance de la technologie, c'est que ça a marché !

Martine Jantet

Expérience de prière

Pendant le temps de confinement, la prière quotidienne est un soutien, un moment indispensable, qui s'inscrit dans le rythme de la journée.

Pour moi, elle a pris sa place en début de matinée avec la lecture de l'hymne du jour, des textes bibliques, d'une méditation proposée sur l'Évangile, des intentions de prière et du Notre Père.

Au fil de la journée, je vais spontanément m'adresser à la Vierge Marie ou en fonction d'une activité, d'une information, j'adresserai un « cri » à Dieu, un merci, une demande...

Mais ce que je voudrais partager, c'est une prière qui me tient très à cœur... une prière que nous connaissons tous mais que nous ne récitons jamais puisqu'elle est « réservée » au prêtre après le Notre Père.

Lorsque je prie seule, je la dis systématiquement. Ses mots, ses intentions, son sens me touchent vraiment. Je ne comprends pas pourquoi les prêtres ne la disent pas toujours après le Notre Père.

Je vous la rappelle :

« Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la Paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur. »

Et on poursuit par : *« Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles ! »*

Et bien cette prière me fait un bien fou ... ! Encore plus dans ce temps que nous vivons. Elle « complète » le Notre Père, elle ouvre d'autres désirs de notre cœur, d'autres demandes au Père.

Et je la répète plusieurs fois... quelques fois je dis « Je » au lieu du « nous »... *« Délivre-moi, libère-moi, rassure-moi ... »* Je termine toujours par la version en « nous » pour finir vraiment en communion de prière avec tous les enfants du Père.

Pascale Lamy

Cloches pascales

Dimanche de Pâques, les cloches de l'église du village ne sonnent pas. Le mécanisme est cassé. L'entreprise d'entretien n'est pas arrivée à temps.

Domage, les chapelous n'entendront pas la belle volée de la joie pascale.

... Ce serait sans compter sur la solidarité fraternelle et paroissiale, car nous l'avons entendue cette volée de cloches pascales !

Elle nous venait de Saint-Paul-lès Monestier... via une messagerie instantanée, avec en prime, une vidéo dans cette belle église et un joyeux chœur d'oiseaux saluant la générosité de l'initiative. Merci Daniel !

Un bonheur n'arrivant jamais seul, la même messagerie livrait aussi un inattendu « Joyeuse Pâques » d'un ami confiné... à Rome.

Marie-Laure Postoly



Pain que le Seigneur m'a offert et mon bonheur d' "Enfant"

... Mais ce que j'ai, ce qui me fait vivre, je peux le partager, en frère, avec des frères et sœurs.

Je ne fais plus de sermon mais c'est tellement bon et sûr de lire simplement, attentivement la Parole que Dieu nous donne si merveilleusement, dans l'Alliance avec le peuple des hommes droits et jusqu'à son "Incarnation dans nos réalités humaines et concrètes".

Les Dimanches, puisque nous ne pouvons pas nous rassembler physiquement, nous avons la chance extraordinaire de nous retrouver, grâce à la télé, en communion d'Eglise sur la 2° chaine avec le "Jour du Seigneur" : c'est beau et profond et cela nous ouvre à cette dimension d'Eglise plus large et enrichissante.

Et même plus avec "les Chemins de la Foi" dont le Jour du Seigneur fait partie, avec :

* à 9 h, le témoignage de Foi "en Abraham", au Dieu Unique auquel nous croyons ensemble avec peuple juif, chrétiens variés et musulmans. Je trouve leur témoignage et réflexion actuellement très intéressant d'une façon étonnante : nous sommes toujours choqués par les réalités mauvaises qu'il peut y avoir chez les autres, en particulier chez les musulmans ! Mais il y a aussi tout ce qui est beau, et vécu dans leur foi ; qu'ils nous partagent de mieux en mieux, spécialement en ce Ramadan pour Dieu.

J'ai retenu en particulier le sens de "l'humanisme" avec cette différence fondamentale : en Occident nous sommes dans la logique d'un "humanisme centré sur l'homme" (et même historiquement dans la mise à l'écart de Dieu) alors que pour eux leur "humanisme" procède du Regard de Dieu sur l'homme".

Pour moi j'ai pensé que les deux voies ont leur beauté et richesse, plutôt opposées, mais aussi leurs risques fondamentaux. Cela m'a ramené à la Merveille de notre Foi en Christ, Parole de Dieu Incarnée dans la réalité humaine, seul "Chemin" d'Alliance entre Dieu et l'Humanité" pour surmonter le dilemme, l'opposition et l'incompréhension et nous faire entrer dans la pleine richesse du Don de Dieu vécu "en Famille", ouverte à tous par le chemin qui est le leur.

* après, c'est la Foi chrétienne avec les Réformés qui m'a marqué, en particulier la proclamation de l'Evangile des disciples d'Emmaüs, accompagné par la méditation de la pasteure : elle m'a beaucoup aidé à vivre cette Foi éprouvée et illuminée par la Présence du Christ Ressuscité qui éclaire tout le cheminement du peuple de Dieu et les fait "re-vivre".

* et la messe très belle dans sa simplicité avec les disciples du Christ Ressuscité dans la tradition catholique romaine.

Ces dimanches confinés et ouverts aux Chemins de Foi dans leur diversités : Présence de DIEU Vivant, possédé par personne et Père de tous ceux qui le cherchent = une chance à goûter personnellement dans le recueillement.

Et alors un appel, un besoin de partager avec nos frères, nos communautés locales, nos fraternités : là encore les outils modernes de présence et de partage les uns avec les autres, nous permettent de communier à la Parole qui se donne toujours comme "un Pain de Vie, le Repas du Seigneur", la Communion".

Comme une vie d'Eglise en Esprit - cf. Jean : Jésus avec la Samaritaine " les vrais adorateurs = en Esprit et Vérité" et encore après la multiplication des pains et lorsque Jésus dit qu'il faut manger sa chair "La chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui fait vivre !

Voilà mes frères et sœurs, j'ai partagé en frère (un peu, ce n'est jamais exhaustif!) le Pain que le Seigneur m'a offert et mon bonheur d'"Enfant". A chacun d'accueillir le Don, de le méditer, le manger, et aussi de le partager.

Le Virus méchant aura permis au Seigneur, de nous faire grandir dans la Vie avec Lui et avec nos frères les hommes, = RESURRECTION Alléluia pour un monde nouveau. Rendons grâce au Seigneur car Il est BON !

Père Jo Ramel

Pour rire un peu ... Le bulletin scolaire de Jésus

Jésus, qui est élève à l'école de Nazareth, rentre chez lui avec son bulletin scolaire. Franchement, ce n'est pas très bon. Sa mère a déjà vu un mauvais bulletin, et elle n'a rien dit, méditant toutes ces choses dans son cœur.

Mais aujourd'hui, le plus difficile reste à faire : il faut le montrer à Joseph.

Expéditeur : École Siméon de Nazareth

Destinataires : Joseph et Marie David

Objet : Bulletin de notes de Jésus

Mathématiques : ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons. Ne sait pas faire la distinction dans le calcul d'un salaire entre une heure, et une journée travaillée.

Sens de l'addition : n'est pas acquis ; affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture : n'a jamais ses cahiers et ses crayons ; est obligé d'écrire sur le sable.

Géographie : n'a aucun sens de l'orientation ; affirme qu'il n'y a qu'un chemin et qu'il conduit chez son Père.

Chimie : ne fait pas les exercices demandés. Dès qu'on a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses camarades.

Éducation physique : au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, marche sur l'eau.

Expression orale : grosses difficultés à parler normalement, rêveur, s'exprime en paraboles.

Ordre : a perdu toutes ses affaires à l'école et déclare, sans honte, qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

Conduite : fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

Joseph se dit vraiment que ça ne peut plus durer, qu'il doit prendre des mesures sévères :

« Eh bien, Jésus, si tu continues comme ça, tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques ! »

Envoyé par Ruth Rosendahl

Quelle est la différence entre une pioche, un pull et une semaine ?

La pioche a un manche, le pull a deux manches et la semaine a dimanche.



Quelle est la différence entre un internaute et son épouse dépensière ?

Pendant qu'il clique, elle claque.



Envoyé par Michèle Benoist

Il marche avec nous ...



Dans nos maisons, cette période inédite nous fait vivre une réelle communion dans la prière et aucun confinement ne fera taire notre joie d'être malgré tout, et tous ensemble, les témoins de la Bonne Nouvelle ! Alors même si nous ne pouvons plus nous rassembler, prier ensemble, partager ce Pain qui maintenant nous manque, gardons confiance et espérance en Celui qui fonde notre communauté.

Il marche avec nous, sur ce chemin là... qui n'est pas d'Emmaüs mais lui ressemble !

Il ne nous abandonne pas.

Il se donne à rencontrer dans les visages de ceux qui nous entourent ... et aussi en ceux que nous avons du mal à comprendre et qui souffrent peut-être ?

Il se donne à écouter dans sa Parole vivante, toujours nouvelle qu'il nous faut découvrir encore.

Il nous surprend là où nous ne l'attendions pas.

Si nous sommes bien privés de communion au Corps du Christ et privés de communauté, nous pouvons dire avec les disciples d'Emmaüs : "Nous t'avons reconnu Seigneur".

Et nous pouvons être sûrs qu'Il saura nous garder le "cœur brûlant" pour faire de nous les témoins dont il a besoin.

Marie-Laure Postoly



Esprit Créateur toi qui revêts le lis des champs, donne nous de nous réjouir de ce dont tu nous combles, et que cela nous suffise.

Frère Roger (Taizé)

Envoyé par Anne-Marie Weiss

Témoignage

Ce soir, je me suis dit que j'avais envie de vous rendre hommage, de nous rendre hommage. A nous, les parents ayant un enfant handicapé.

Et c'est cette citation de Mark Twain qui me vient à l'esprit « ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils le firent »

On a tenu, on a tenu deux mois. On a tenu une heure à la fois, un jour à la fois. On a tenu. Et on va encore tenir !

Ça a été parfois difficile, voire très difficile. On a trébuché, on a failli parfois sombrer. On a aussi découvert en nous des réserves de patience et d'amour. On a découvert nos enfants, leurs capacités qu'on avait un peu oubliées, mais la réalité brute de leur handicap aussi. On était doublement confinés, confinés dans notre appartement et confinés dans le handicap ! On était englués dans la routine. On était obsédés par la peur de tomber malade et de ne pas pouvoir s'en occuper. La vie qui nous portait s'est parfois étiolée, la source qui nous alimentait a parfois failli se tarir, mais on a tenu, et la vie est revenue.

On a parfois culpabilisé de ne pas y arriver, on a parfois culpabilisé de ne plus supporter leur handicap, leur lenteur, leurs idées fixes. Mais on a tenu avec eux, grâce à eux. Grâce à leur force de vie, grâce à leur force de lien et d'amour. On a tenu car on a cheminé à leur pas, on a accepté de se mettre à leur pas. Le temps ne comptait plus, on a buté contre leur lenteur, mais on a aussi, en s'y coulant, accepté leurs limites et accepté les nôtres. (Ou presque !) ; on a été surpris d'être capables de « ça » !

On n'a peut-être pas fait de grand rangement chez nous, on n'a pas lu de très nombreux livres, on n'a pas découvert des musées fabuleux sur internet, on n'a pas vu beaucoup de films, on n'a pas réfléchi à la différence entre le confort et le bonheur, on avait une longueur d'avance sur la question ! On a joué au UNO, on a fait des tartes aux pommes, on a donné du pain aux pigeons, on s'est levés la nuit, on a marché et marché encore....

On a beaucoup échangé avec nos familles, qui s'inquiétaient et nous portaient à distance. On a beaucoup échangé entre nous, et de savoir que nous étions plusieurs à vivre la même chose nous a aidé à tenir.

Alors ce soir, un peu avant 20h, allez sur votre balcon et applaudissez-vous ! Applaudissons-nous. Et applaudissons nos enfants ! Soyons fiers de nous, soyons fiers d'eux !

Nous le méritons bien !

Et cette citation, attribuée par erreur à Camus, vous envoie mon immense amitié :

Au milieu de la haine, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un amour invincible.

Au milieu des larmes, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un sourire invincible.

Au milieu de chaos, j'ai trouvé qu'il y avait en moi un calme invincible.

J'ai réalisé, à travers tout cela, que,

Au milieu de l'hiver, il y avait en moi un été invincible

Et cela me rend heureux.

Marielle Lachenal et Christine Blanc-Jouvan



Prières – Réflexions – Pensées – Maximes – Poèmes ... en vrac....

Tout d'abord je voudrais dire, comme une confession, que j'ai eu du mal à Pâques, cette année, à prononcer les mots *Résurrection, Joie et Lumière* alors que tant de malades étaient en train de lutter contre la mort, quel paradoxe ! Seigneur, pardon. Oui, Pâques est la fête d'Espérance et il faut vraiment croire à une vie meilleure après la mort, la vie éternelle et s'en imprégner pour pouvoir affronter, avec sérénité, cette rude épreuve qui tue. Il nous faut prier, prier beaucoup.



" Amour est synonyme de Dieu "

" La vie donne de la peine mais ça vaut la peine "

" Fais-toi confiance et tu sauras comment vivre "

« Le mot qui a guidé ma vie, c'est : et les autres ? Et les autres ? " *Abbé Pierre*

" Le plus grand secret pour le bonheur, c'est d'être bien avec soi "

" Dieu doit se voir dans ce que suis "

" Regarde la peur en face "

" La peur empêche de vivre "

" Aller plus loin avec quelqu'un c'est souvent aller plus près "



" Les grands cœurs ne sont jamais totalement heureux il leur manque le bonheur des autres "

" Que l'homme tienne ce que l'enfant a promis "

" Aussi vrai qu'une main qui se lave toute seule n'est jamais entièrement propre, deux mains qui se lavent ensemble sont toutes les deux propres "

" Hier est une histoire. Demain est un mystère. Aujourd'hui est un don que l'on appelle présent "

" Ce que tu donnes t'appartient, mais ce que tu gardes est perdu à jamais "

" Fais-toi confiance, alors tu sauras comment vivre "

✎ "Mon Dieu donne-moi la sérénité d'accepter ce qui ne peut être changé
Le courage de changer ce qui peut être changé et la sagesse de distinguer l'un de l'autre "

" Souris, chante, éclate de joie quand ton cœur se brise aux rudesses de la vie, le Christ est avec toi "
Frère Pierre-Marie - Carmel N.D. de la paix – Chalon sur Saône

✎ « En ce temps d'espérance, à nous de savoir déployer notre liberté » *Paroles de Mg Aupetit à Pâques*

✎ " A qui irions-nous ? Tu es la parole de la vie éternelle " (Chant, T.V veillée pascale)

✎ « Que notre âme se laisse envahir par l'amour de Dieu »



" Infime part d'acceptable dans l'inacceptable "

" Le malheur peut être un pont vers le bonheur " *Proverbe japonais*

« Le plaisir est le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir des sages »

” Il faut rire avant d’être heureux de peur de mourir sans avoir ri “ *Jean de La Bruyère*

« Mon passe-temps favori ? LE RIRE » !! *Le Dalai Lama*

” Dans le régime des âmes, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience “
St François de Sales

” La mesure de l’amour, c’est d’aimer sans mesure” *St Augustin*

“ Qui est guidé par une étoile ne regarde jamais en arrière ” *Léonard de Vinci*

✎ « C’est pour Vous Seigneur que vous nous avez créés et mon cœur ne sera satisfait que quand il reposera en Vous » *St Augustin*

✎ « Ouvrons largement les portes de la paix, de l’espérance, de la prière toute simple, ... le cœur ouvert pour qu’IL demeure en nous et nous en LUI » *Père Michel Fernandez*

Envoyé par Jany Perroud

Appel

« Que les croyants de toutes les religions et les personnes de bonne volonté s’unissent spirituellement en une journée de prière, de jeûne et d’œuvres de miséricorde, pour implorer Dieu d’aider l’humanité à vaincre la pandémie de Covid-19. »

Le Pape François s’est uni à l’invitation du Haut Comité pour la Fraternité Humaine à prier le 14 mai 2020, pour la fin de la pandémie de Covid-19. Le Saint-Père, au terme de la prière du Regina Coeli, ce dimanche 3 mai 2020, a salué cette initiative rappelant que «*la prière est une valeur universelle*».

L’adhésion bienveillante du Pape François, qui a manifesté, ce dimanche 3 mai 2020 lors du Regina Coeli, la volonté de s’unir à cet appel le 14 mai prochain, montre bien le caractère universel du moment historique qui nous touche tous.



L’icône représente les 3 religions sur les remparts de Jérusalem. Faite par une Bénédictine du Mont des Oliviers.

Bilan de mon confinement

Le confinement passe dans une seconde phase où nous sommes invités à apprendre à vivre avec le covid 19.

Voici une réflexion à partir de quelques questions, inspirées par le philosophe et sociologue Bruno Latour :

Question 1 : Quelles sont, parmi les découvertes issues de cette expérience de confinement, celles que je voudrais conserver ?

Question 2 : Quelles sont, parmi les activités actuellement suspendues, celles qui me manquent davantage et que je suis le plus impatient de retrouver ?

Question 3 : Quelles sont, parmi les activités actuellement suspendues, celles dont je pourrais aisément me passer désormais ?

Question 4 : Quelles sont, parmi les activités actuellement suspendues celles dont je souhaite qu'elles ne reprennent pas ?

On pourra répondre à ces questions, d'abord de manière personnelle, puis de manière plus collective en pensant à notre environnement, à notre société.

Cette réflexion personnelle est un point de départ. Elle peut ensuite faire l'objet d'un échange en famille, entre amis, avec les voisins, en groupe de partage ou frat, ...

Vous pouvez retrouver l'intégralité du texte de Bruno Latour (et les questions qu'ils posent) sur le site de la paroisse (publication du 18 avril 2020) :

https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/ndesparron_actualites.html

Quelle est la différence entre le temps et l'éternité ?

Si je prenais le temps de te l'expliquer, il faudrait une éternité pour que tu la comprennes.



Envoyé par Michèle Benoist

FIORETTI N°3 ... ?

Et si on continuait à se donner des nouvelles des uns, des autres jusqu'à la reprise des célébrations ? Notre paroisse ne s'arrête pas de vivre, gardons le lien !

Anecdotes, photos, prières, témoignages, faits de vie dans votre village ou votre famille, actions de solidarité, ...

En fait, envoyer ce que vous avez envie de partager à votre *Famille Eglise* à :

annick.guillaud@diocese-grenoble-vienne.fr - 06 63 56 83 67

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger » Jean 10,11

Dans l'évangile de Jean, Jésus se dit le « bon pasteur, le vrai berger ». Ces images qui évoquent celui qui garde le troupeau nous sont familières ...

Le berger chemine avec le troupeau, il le guide avec son bâton (houlette). Il a une mission de protection. Il lui faut veiller qu'aucune de ses brebis ne s'égare, qu'aucun prédateur ne s'approche du troupeau.

Jésus reprend, à son compte, une image familière dans l'Ancien Testament. Le Psaume 22, par exemple dit ainsi : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* ». Depuis toujours, Dieu est perçu comme le berger d'Israël, qui l'a délivré des épreuves (sortie d'Égypte, de l'Exil à Babylone) pour le guider, le conduire vers la vie.

Dans ce récit, Jésus dit aussi qu'il « *donne sa vie pour ses brebis* », littéralement, il se dessaisit volontairement de sa vie. Il ose s'exposer, risquer sa vie pour protéger la vie de ses brebis. Quelques versets plus loin, Jésus reprendra cette idée du don de sa vie (versets 17 et 18), mais cela évoquera davantage l'annonce de sa mort.

Hier comme aujourd'hui, le Christ se présente à nous comme le bon berger, qui nous connaît et nous appelle par notre nom. Il nous invite à le suivre sur un chemin de confiance et de vie.

Ce mandala est bien adapté pour les enfants ...

